

FABESKO - Serial Ludik Painter

Fabesko... autodidacte... 35 fleurs... aimerait bien sauver le monde... mais maintenant qu'elle est grande... elle sait que ce n'est pas possible... alors elle collectionne les supers héros... comme pour capter leurs super pouvoirs... et puis elle peint... peint... peint... perlimpimpin... vit et travaille à Paris... mégapôle méga crazy... expose depuis 91... s'expose... un peu partout en France... à l'étranger... à Chicago... à Nantes... à Rennes... à Genève... à Cologne... à Montpellier... à Toulouse... au Portugal... etc... et puis voilà... tralalala...

FABESKO AU PAYS DES MERVEILLES

Il était une fois Fabesko... et c'est tout l'histoire s'arrête là, Fabesko n'aime pas que l'on parle d'elle. Mais Fabesko nous raconte des histoires, des histoires douces amères, belles et ironiques à la fois. Le monde de Fabesko est un monde de couleurs, de poupées de chiffons au sourire en fil et aux yeux en boutons. Ces personnages, cousus et rembourrés sur toile, nous tendent les bras, tels des enfants, ils nous regardent l'air inquiet, à la recherche d'attention, d'affection.

A travers ces toiles, Fabesko nous offre une part de son enfance, une part de notre enfance. A nous de rentrer dans son univers, suivons Fabesko au Pays des Merveilles...

Dans l'univers de Fabesko, il y a des Supers Héros, tous les supers héros qui ont marqué notre enfance, qu'ils viennent de l'univers de Marvel ou de celui des mangas. On croise Spiderman, Albator et Goldorak, mais aussi des madones au regard d'ange costumées en Wonder Woman. L'icône ancienne rencontre l'icône contemporaine, de l'une à l'autre on retrouve les mêmes couleurs du bleu profond au rouge sang, du blanc du voile au doré des étoiles.

D'ailleurs, dans notre monde contemporain, où l'on tue au nom des religions, Fabesko a choisi son camp, « *Super Heros are my god* », des dieux pleins de bonne volonté, qui prennent leur rôle très au sérieux ; ils veulent désespérément sauver le monde. Mais parfois, le doute les habite, ils se sentent impuissants, « *un super peut-il encore nous sauver ?* », mais ce monde mérite-t'il vraiment d'être sauvé ?

Dans l'univers de Fabesko, on croise aussi des lapins, comme ceux que l'on serrait, enfant, très fort dans nos bras, quand on avait peur du noir. Ces lapins nous sourient, pourtant l'obscurité est là et derrière le lapin se cachent toutes les angoisses de nos existences, la mort, la peur, sont là, tapies dans un coin de la toile.

Nous suivons le lapin blanc, dans ses aventures psychédéliques, mais peut-être avons-nous oublié les délires de notre imagination, nous nous accrochons tous au paradis artificiel de nos drogues contemporaines, et dans les doux yeux d'une infirmière de chiffons, nous pouvons lire « *Prozac is my god....* ». A la poursuite du lapin blanc, à la poursuite de nos propres démons...

Isabelle LEBRE

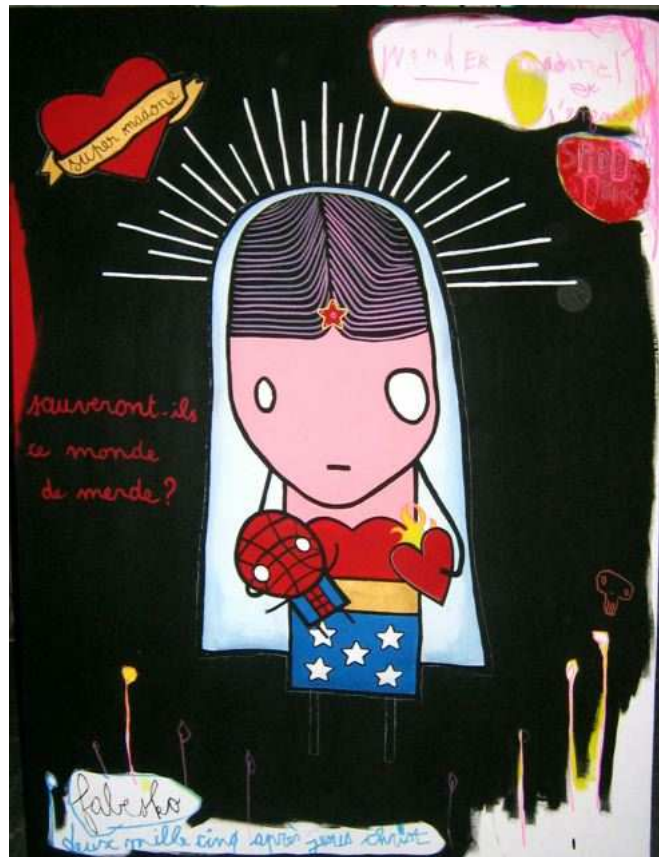


Tralala la mort
Fabesko 2004
Acrylique et pastels sur toile
130 x 97 cm



Morbid Rabbit
Fabesko 2005
Acrylique sur toile
60 x 60 cm

Wonder Madone et Spider Jesus
Fabesko 2005
Acrylique et pastels sur toile
130 x 97 cm



Albator
Fabesko 2006
Acrylique sur toile
100 x 50 cm